

Écologies collectives
de l'espace urbain /
Collective Ecologies
of Urban Spaces

CCA

MAKING MAMAK

~1

**Section 1:
Introduction**

MAKING MAMAK

**Écologies collectives
de l'espace urbain**

Par Clarissa Lim Kye Lee

À travers ce projet, la commissaire émergente 2022-2023 au CCA Clarissa Lim Kye Lee s'engage auprès des collectifs artistiques et culturels de l'archipel malais dans le but de développer des ateliers pour les artistes et travailleurs culturels. En organisant un atelier à Kuala Lumpur en 2024, le projet souhaite s'inspirer des collectifs malaisiens et de leur relation à l'environnement urbain afin de développer des stratégies permettant de réintroduire un souci pour le social au sein des milieux de l'art contemporain et de l'architecture.

La démarche du projet

La situation de précarité économique à laquelle sont confrontés les collectifs artistiques et culturels de l'archipel malais fait en sorte qu'il est souvent difficile pour eux de trouver un lieu propice à leur pratique artistique. Toutefois, en puisant à

même le tissu social environnant (ici défini en tant qu'ensemble de pratiques relationnelles), ils parviennent néanmoins à trouver puis à rénover des espaces leur permettant de se réunir, de pratiquer leur art et de tisser des liens avec leur communauté. Making Mamak¹ prend pour point de départ les constats suivants :

1. Les collectifs artistiques et culturels vivent dans des conditions de précarité et doivent occuper des espaces dont la valeur est déterminée exclusivement par les intérêts capitalistes.
2. Les collectifs artistiques et culturels établissent leurs propres lieux communs à travers le concept du care. Le care se développe à travers les liens d'amitié et de parenté et permet le développement de réseaux à travers de nouveaux territoires.

Plutôt que de s'attaquer frontalement à un monde de l'art mondialisé et dominé par le capital, les collectifs artistiques et culturels malaisiens se tournent vers l'organisation

communautaire. En s'appropriant et en transformant des espaces existants, ils se donnent les moyens de développer de nouvelles formes de production artistique et de mettre sur pied des mouvements sociaux. Plusieurs pratiquent le gotong royong² afin de faciliter les collaborations entre collectifs.

Dans la capitale multiethnique et transnationale de Kuala Lumpur (tout comme dans d'autres centres urbains de Malaisie) les collectifs culturels et artistiques s'établissent dans des bâtiments représentant une grande variété de formes architecturales. Ces formes vont du bungalow à un étage aux locaux commerciaux des banlieues nanties, en passant par les espaces de bureaux. Les collectifs transforment ces structures physiques en lieux sociaux permettant les échanges culturels entre différentes communautés locales. Que ce soit dans un espace pour la performance artistique, dans une exposition d'arts médiatiques ou dans un mamak improvisé dans un coin pour cuisiner et manger, ces rencontres alimentent toutes les formes de pratiques culturelles et artistiques collectives. C'est ce rôle du social (dans la sélection, l'acquisition, la

1 Un étal de mamak, communément appelé simplement «mamak», est un lieu de rencontre accessible et sans prétention typique des milieux sociaux malaisiens et singapouriens. Il s'agit typiquement d'un lieu où amis, collègues et familles peuvent se réunir (à toute heure de la journée ou de la nuit) pour manger et pour bavarder.

2 Gotong royong peut se traduire par la pratique de l'aide mutuelle, collective et réciproque. Ce terme, propre aux archipels malais et indonésiens, souligne le dévouement de l'individu aux causes sociales et communautaires.

maintenance et la gestion d'espaces collectifs) qui manque actuellement à l'étude de l'art et aux discours culturels sur l'architecture : celui d'une pratique sociale développée dans un esprit de collectivisme régional qui informe les façons dont les lieux sont occupés et entretenus.

Making Mamak offre une des outils pour développer de nouvelles formes de rencontre et de réunion entre différents membres du milieu culturel. Conçue sous la forme d'une série d'exercices pour tous les travailleurs culturels, organisateurs sociaux et membres des communautés, cette trousse a été développée afin d'aider les gens à s'impliquer dans les formes locales de création et de rencontre basées sur la communauté. En apprenant des collectifs artistiques opérant dans les centres urbains de Malaisie, nous pouvons former des liens avec notre propre communauté, développer de nouvelles formes d'aide mutuelle, nous approprier des espaces collectifs, et mettre sur pied des mouvements sociaux concrets.

(4)



(5)

MAKING MAMAK

Collective Ecologies of Urban Space

by Clarissa Lim Kye Lee

This project, by the CCA's 2022-2023 Emerging Curator Clarissa Lim Kye Lee, engages with collectives in the Malay Archipelago with aims of developing a space for workshops between art and cultural collectives and workers globally. By curating a workshop held in Kuala Lumpur in 2024, this project looks to Malaysian collective ecologies and their relationship to their urban environments for ways to reinscribe a concern for the social in contemporary art and architecture.

Project Statement

In the Malay Archipelago, finding a place for an arts practice is often veiled in precarity for art and cultural collectives. Frequently conceived as a cultivation of relational practices, the social fabric holds many unknown strategies that allows art and cultural collectives to find their place, renovate their place for gatherings

and practices, and build relations. Making Mamak¹ begins with the premise of two inconclusive rumours:

1. Art and cultural collectives live under the precarity of capital valued space.
2. Art and cultural collectives alternatively build a place through the care offered around friendships, kinships, and networks in new territories.

Rather than earnestly attempting to battle the globalized, capital-driven art world, arts collectives in Malaysia turn to organize in and with communities. By finding and transforming found spaces, collectives adopt tactics to tackle disguised social movements, develop new forms of art production, and transform existing buildings to house their practices. Many practice gotong royong² to navigate the politics of collaboration within and between collectives.

1 A mamak stall, commonly referred as "mamak" alone, is an accessible and unpretentious social gathering place distinct to the Malaysian (and Singaporean) social milieu. It is typically a place where friends, colleagues, families gather—at any hour of the day or night—to eat, gossip, have discussions; more generally, they are social spaces for collective gathering.

2 Gotong royong can be translated and understood as the practice of mutual assistance, collective aid, or reciprocal care. The term, distinct to the Malay and Indonesian archipelago, underscores the commitment of the individual to greater social and communal concerns.

In the multiethnic, transnational capital of Kuala Lumpur—and in other rural-peri-urban centres of Malaysia—art collectives are housed in all kinds of architectural forms. These forms range from single-storey bungalows or a few offices lots with adjoining spaces, to shop-lots in affluent suburban neighbourhoods.

Art and cultural collectives transform these physical structures into social places, allowing for cultural exchange between different coexisting local communities. From housing interdisciplinary art performance to media arts exhibitions, to an instant mamak corner for cooking and eating, gathering underpins any art and cultural collective relational practice. It is the social fabric—that selects, procures, cares for, and operates with these spaces—that is currently missing in the study of art and cultural architectural discourse; a social practice developed by both the internal collective and the neighbourly collectivism seeping into the maintenance and care for a place.

Making Mamak is a blueprint to develop one's own forms of collective gathering. Designed as a series of exercises for all cultural workers, social organizers, and community members, this blueprint is devised to help commit to local, community-based forms of creating and gathering. Learning from arts collectives in Malaysia, one can

develop kinships with one's own community, formulate mutual aid, appropriate collective spaces, and start grounded social movements.



(8)

(9)

Le projet s'est composé de trois événements-clés à Kuala Lumpur et à Montréal :

Making Mamak Partie 1 : l'atelier

L'atelier a réuni des collectifs artistiques originaires des régions urbaines de la Malaisie dans le but de cartographier le milieu culturel malaisien à trois échelles : celle du pays et de ses états, celle du quartier, et finalement celle de l'institution. Le but de cet exercice était d'évaluer le degré auquel les collectifs artistiques connaissent leurs voisins et les caractéristiques architecturales et matérielles de leurs propres espaces de travail, afin de pouvoir ensuite déterminer comment ces connaissances influencent leurs programmes. Les collectifs participants incluaient Papan Haus (Kuala Lumpur), Little Giraffe Story House (Kuala Lumpur), COEX@kilang besi (Pulau Penang, Penang), Kapallorek (Seri Iskandar, Perak), et Ruang Tamu Ekosistem / Pangrok Sulap (Kota Kinabalu, Sabah)). Tous ont participé à un atelier d'une journée qui incluait des activités de cartographie, des repas communautaires et des discussions.

Date : 27 avril 2024

Emplacement : Papan Haus

The project was structured around three key events in Kuala Lumpur and Montréal:

Making Mamak Part 1: Workshop

The workshop gathered arts collectives from urban areas of Malaysia to map three scales: nation and states, neighbourhood, and arts space scale. The goal of the workshop was to understand how well they know their neighbours, the architectural and material changes of their spaces and how it affects their programmes. Participating collectives included Papan Haus (Kuala Lumpur), Little Giraffe Story House (Kuala Lumpur), COEX@kilang besi (Pulau Penang, Penang), Kapallorek (Seri Iskandar, Perak), and Ruang Tamu Ekosistem / Pangrok Sulap (Kota Kinabalu, Sabah) who took part in a day-long exercise of mapping, eating, and storytelling.

Date: 27 April 2024

Location: Papan Haus

Making Mamak Part 2 : Une conversation sur les pratiques spatiales collectives des communautés artistiques de l'archipel malais

Les cinq collectifs étaient accompagnés par l'éducateur et commissaire indépendant **Yap Sau Bin** et l'architecte et professeure **Cheah Ee Von**, qui ont tous deux posé un regard critique sur les questions entourant la construction d'espaces culturels communs à travers l'action collective. Les deux interlocuteurs ont été invités à poser des questions aux collectifs et à se pencher sur les diagrammes réalisés lors de l'atelier du jour précédent. Une audience d'environ cinquante personnes était en effet présente lors de cet après-midi de conversations et y a également participé en posant des questions et en réfléchissant au travail réalisé lors de l'atelier.

Date: 28 avril 2024

Emplacement : Papan Haus



Making Mamak Part 2: A conversation on collective spatial practices of art communities in the Malay Archipelago

The five collectives were accompanied by independent curator and educator **Yap Sau Bin**, and architect and lecturer **Cheah Ee Von**, who brought a critical eye to questions surrounding the construction of common cultural spaces through collective action. The two interlocutors were invited to ask questions to the collectives as well as reflect on the diagrams created in the workshop with the public. Around fifty audience members were also present to gather, ask questions, and reflect on the work produced in the workshop together.

Date: 28 April 2024
Location: Papan Haus



Making Mamak Partie 3 : une conversation à Montréal

Dernier volet du projet, la présentation au CCA de la des outils développée à partir des discussions ayant eu lieu durant l'atelier à Kuala Lumpur a permis aux centres d'artistes autogérés et collectifs artistiques de Montréal et du Québec de bénéficier des connaissances de leurs pairs malais. Présentant des questions sur les flux de matériaux, sur les espaces œuvrant à la frontière des domaines publics et privés, et reflétant les positions variées des membres de chacun des collectifs, cette trousse, conçue par: **Constant/Variable**, résume l'atelier et présente les conclusions qui en furent tirées.

Date : 29 août 2024
Emplacement : Parc Baile, Centre Canadien d'Architecture (CCA)

Making Mamak Part 3: A Conversation in Montreal

A presentation of the blueprint brings knowledge from Malaysia to artist-run-centres, informal spaces, and collectives located in Montréal and Quebec at the CCA. Presenting questions around material flows, in-between private and civic spaces, and holding a multitude of positions as members of a collective, these stories are told through a documentation designed by: **Constant/Variable**, The printed pages are a review of the workshop and presents insights that emerged during the process of the project and workshop.

Date: 29 August 2024
Location: Parc Baile, Canadian Centre for Architecture (CCA)

(16)

(17)



MAKING MAMAK

Écologies collectives
de l'espace urbain /
Collective Ecologies
of Urban Spaces

Section 1: Introduction

CCA

Canadian Centre for Architecture
1920, rue Baile
Montréal, Quebec
H3H 2S6
Canada

www.cca.qc.ca

Projet de / project by
Clarissa Lim Kye Lee

Commissaire émergente 2022-2023 /
2022-2023 Emerging Curator
cca.qc.ca/makingmamak

Conception par / Design by
Constant/Variable

Imprimé en / Printed in
Malaysia, 2024

© CCA